



## **Le 29 septembre 2011 tous devant le siège de la COPACEL !**

**M-Real, UPM Stracel, GPV, Arjo, Condat, Ontex... Les patrons ne sont pas responsables de la destruction des usines et des emplois ? Vraiment ? Qui, alors ?**

**Les patrons de la Copacel jouent à cache-cache :** ils prétendent défendre le papier en se déclarant irresponsables devant les états majors des groupes mondiaux. Le gouvernement et ses préfets jouent au même jeu : « On n'y peut rien », disent-ils aux licenciés, c'est la mondialisation... Les patrons ont les mains libres pour tailler dans les unités de production et les effectifs.

**Dans l'entreprise, chaque patron veut faire croire** que l'arrêt de production et de machines peut être bénéfique : il y aurait opportunité à récupérer la charge de travail. Le malheur des uns ferait le bonheur des autres... Pendant le temps que certains gobent la mouche, le nez dans le guidon, le nombre d'usines recule, l'emploi régresse, le secteur industriel entier est marginalisé. Même quand ça roule, les patrons veulent détruire des emplois, on l'a vu chez SCA Le Theil.

**Au principe patronal de concurrence de tous contre tous, les syndicats de la Filpac CGT opposent le principe de solidarité.**

**L'indifférence à l'égard des licenciés** les amène pour longtemps au chômage. Ils passent de boulots précaires à pas de boulot du tout. Il n'y a pas de reconversion. C'est ça le résultat de la concurrence et de l'égoïsme. Alors reconstruisons la solidarité entre nous.

**Les patrons, quand ils manient la peur du chômage, appliquent une discipline entre eux. Organisons-nous pour agir ensemble.**

**Les patrons sont toujours d'accords entre eux** quand il s'agit de tailler dans l'effectif et de répandre la peur du lendemain.

**Et nous ?** Trop souvent nous agissons de façon solidaire mais insuffisante. Il faut que la défense de l'emploi devienne une cause commune, malgré les difficultés : le chômage de masse est une puissante arme dissuasive à l'action. Relevons le défi en agissant tous ensemble, tous mobilisés !

**L'action solidaire, tous mobilisés, signifie qu'au moins dans l'entreprise une assemblée d'information se tient, pour que chaque salarié reçoive l'antidote syndicale au poison de la propagande patronale.**

**Le premier devoir des syndicalistes, c'est d'informer les salariés** et de leur communiquer l'ensemble des informations à leurs dispositions. Le patron, lui, communique tous les jours. Ce n'est pas sans effet. Nul n'est tenu à l'impossible, chacun a un devoir de communication !

### **Solidarité, agir ensemble, informer, voilà les trois principes d'action Filpac CGT.**

La charte papetière a posé la première pierre d'une mobilisation pour la défense de nos industries papetières. Les luttes de tous les jours des salariés de nos industries mettent en évidence les incohérences et les manipulations des entreprises, pour essayer de faire accepter l'intolérable aux salariés de nos branches.

L'heure est l'action : pour préparer une mobilisation générale, pour la défense de nos emplois, de nos projets industriels, et de notre filière papetière ! Le premier rendez-vous de cette rentrée est le 29 septembre, jour d'actions, de mobilisation et de réunion de tous les salariés. Pour que personne ne soit laissé pour compte.

**Tous les syndicats, salariés sont appelés à y prendre part de façons active et revendicative par tous types d'actions définis collectivement au sein de chaque syndicat Filpac.** La FILPAC toute entière doit montrer que le mot solidarité garde toute sa force.

**« Le papier et ses emplois est un produit d'avenir, à condition de se battre pour cet avenir »**